

8 mars – Journée internationale de la femme

**Conductrice,
contrôleuse,
ingénieure...**

Quelle mixité aux tl ?

Notre dossier

La mixité contribue au succès de notre entreprise



Lauraine Ebener
Membre de la Direction

Et si ce 8 mars, Journée internationale des droits de la femme, annonçait un changement de paradigme: l'équilibre de la mixité au sein des entreprises?

Les femmes jouent un rôle prépondérant dans la vie économique. Alors qu'elles influencent à hauteur de 60% le mode de consommation, elles ne sont, dans la vie professionnelle suisse, que 15% à occuper des fonctions dirigeantes.

Qu'en est-il de cette mixité aux tl? Aucune notion de quota, mais une réalité bien présente: 27% des postes à responsabilités sont occupés par des femmes, sans compter qu'au faite de notre hiérarchie nous avons UNE présidente! Exemple de mixité? Pour l'instant surtout dans les postes de cadre! Nous avons encore du chemin à faire pour réellement parler de mixité dans toutes les fonctions. Si les métiers administratifs sont bien représentés par les femmes, il n'en est pas de même dans les métiers techniques.

Il faut valoriser le potentiel des talents féminins et favoriser l'accession des femmes à des postes communément appelés «masculins». La mixité contribue non seulement grandement à la réussite de l'entreprise et favorise la diversité, mais elle permet aussi l'épanouissement de tous et l'ancrage de nouvelles tendances de management. Il est important que les tl poursuivent le développement de nouvelles formes organisationnelles, promeuvent des approches flexibles de formation pour encourager les femmes à rejoindre le métier de la conduite, se mobilisent pour offrir des stages à des étudiantes intéressées à découvrir les métiers d'ingénieur, renforcent l'égalité des chances en encourageant la mobilité interne.

Au travers de six portraits de femmes «tl», nous vous invitons à découvrir quelques métiers que, Mesdames, vous aurez peut-être envie d'exercer, ou qui seront peut-être, Messieurs, ceux de vos filles! Six femmes, fières de la place qu'elles occupent dans l'entreprise et qui concilient vie privée et vie professionnelle... Et si notre recherche d'équilibre de mixité commençait par vous?! Rejoignez-nous!

Sommaire

Dossier

| | |
|--------------------------|---|
| Les tl ont-il un sexe? | 2 |
| Portraits de femmes "tl" | 6 |

Actu du réseau

| | |
|---|---|
| Nouvelle ligne 23 | 3 |
| En bref: travaux, sécurité, infos voyageurs | 4 |

Développement durable

| | |
|--|---|
| Les tl économisent 10% d'énergie en 2011 | 5 |
|--|---|

Recrutement

| | |
|--|----|
| Trente-deux nouveaux conducteurs à votre service | 13 |
|--|----|

Livre

| | |
|---------------------------------------|----|
| M. D. Popescu, conducteur et écrivain | 15 |
|---------------------------------------|----|

Concours et Quiz

| | |
|-------------------------------------|----|
| Place à gagner: Cully Jazz Festival | |
| Quiz – trois questions | 16 |

Développement du réseau

| | |
|----------------------------------|----|
| Le Canton veille sur le réseau-t | |
| Interview de Federico Molina | 17 |

Ailleurs en transports publics

| | |
|--|----|
| Bienne – Le tram franchira-t-il la Suze? | 18 |
|--|----|

Agenda

| | |
|--|----|
| Voyagez avec nous au coeur de la culture | 20 |
|--|----|

Impressum: Editeur: Transports publics de la région lausannoise sa, ch. du Closel 15, CP, 1020 Renens 1, 021 621 01 11 - www.tl.ch
Responsable publication: Communication tl **Rédaction:** V. Maire (resp.), M. Bohin, F. Bründler, F. Crausaz, J. Grand, N. Hatet, B. Poot
Conception et mise en page: L. Wyss **Photos et illustrations:** O. Elias, L. Wyss, Axes forts, Ville de Bienne/LDD, Centre Muller/LDD, 20km/LDD, Grange de Dorigny/LDD, Théâtre Sèvelin 36/LDD **Tirage:** 16 000 ex. **Impression:** Swissprinters Lausanne SA

Une nouvelle ligne 23 pour les habitants de Maillefer

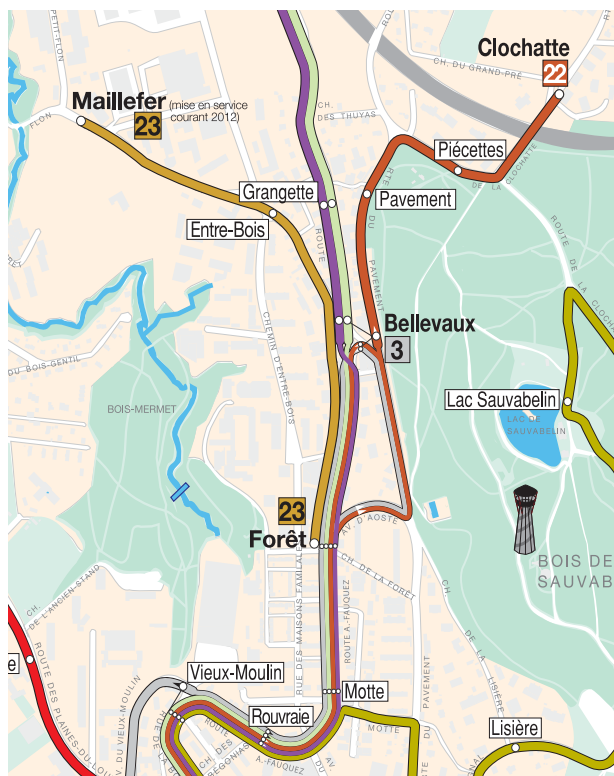
Le réseau de bus lausannois s'étend. Le 20 février dernier, la ligne 23 a vu le jour. Au nord de la ville, elle dessert le quartier de Maillefer avec ses trois arrêts: Forêt, Entre-Bois et Maillefer.

La ligne 23 relie désormais les habitants du quartier de Maillefer au centre-ville de Lausanne ainsi qu'à la commune du Mont-sur-Lausanne. Les clients voyageant sur les lignes 3, 8, 22 et 60 désireux de poursuivre leur trajet jusqu'à Maillefer doivent changer de véhicule à l'arrêt *Forêt*, le service ne desservant pas l'arrêt *Bellevaux*.

La création de la ligne 23 reflète la volonté des autorités politiques d'offrir un service de transports publics aux habitants de la zone de Maillefer dans l'attente du prolongement éventuel de la ligne 3 dans ce quartier.

Horaires et fréquence

Exploitée par des minibus, avec ses trois arrêts dont deux terminus, la plus petite ligne du réseau tl fonctionne du lundi au vendredi, de 6h à 8h30 et de 15h30 à 19h00 à une fréquence de 20'. L'horaire varie légèrement le samedi avec un service de 10h à 18h. En dehors de ces heures et le dimanche, c'est au tour du service Taxibus de prendre le relais toutes les 30' et sur appel. Pour ne pas déroger à la règle, les voyageurs peuvent consulter les horaires de la ligne 23 en temps réel sur l'application tl Live.



R12, késako ?

Inaugurée le 18 février par Madeleine Couto, vice-présidente de l'Association Village Maillefer, Olivier Français, Directeur des travaux de la Ville de Lausanne et de Michel Joye, Directeur des tl, la ligne 23 est le deuxième jalon de la mise en service du réseau R12 qui améliorera notablement la desserte du Nord et de l'Ouest lausannois.

La mise en service du réseau R12 a débuté à fin 2011 avec l'extension de l'offre au nord grâce à l'électrification complète de la ligne 8 jusqu'à Grand-Mont et l'augmentation des fréquences de la ligne 18 (*Lausanne-Flon – Timonet, Crissier*). Dans l'Ouest lausannois le réseau sera plus particulièrement renforcé et réorganisé. Cet été, la mise en service de la halte RER *Prilly-Malley*, en juin, constitue un immense enjeu. R12 prévoit un renforcement des fréquences des lignes 32 et 33 afin d'améliorer l'accessibilité à cette gare. Quant à la desserte des Hautes Ecoles, elle sera améliorée, dès le mois d'août, depuis la gare de Renens, grâce à la mise en service d'une nouvelle ligne (31) exploitée par des autobus articulés à une fréquence de 15' en heures de pointe.

Sur votre réseau en bref

tl Live, essayer c'est l'adopter!

N'hésitez plus: téléchargez gratuitement l'application sur l'App Store ou Android Market! www.tl.ch/app.

Pour les clients qui ne possèdent pas ce type d'équipement, l'horaire en temps réel est consultable à l'adresse <http://m.tl.ch>.



QR Code

En 2011, une nouvelle génération de codes QR a été développée par les tl. Directement intégrés aux modules horaires des arrêts, ils permettent désormais aux clients qui les ont photographiés avec un téléphone mobile d'obtenir le passage en temps réel et les perturbations de toutes les lignes desservant l'arrêt en question.



Cliquez sur ce code QR pour obtenir plus d'informations ou rendez-vous sur notre site:

www.tl.ch > Voyagez > tl Codes QR

Travaux: Aloys-Fauquez en chantier

Des travaux seront menés par la Ville de Lausanne de mars à septembre 2012 sur la route Aloys-Fauquez. Les lignes 3, 8, 22 et 60 subiront des modifications d'horaires.

Les travaux, découpés en cinq étapes, auront des effets contrastés sur la circulation des véhicules tl. Pendant la première phase du chantier, qui devrait durer jusqu'au 23 mars, l'arrêt Forêt des lignes 3 et 22 sera déplacé sur l'avenue d'Aoste et celui des lignes 8, 23 et 60 au-delà du carrefour Fauquez-Aoste. Une signalétique sera mise en place à cette occasion. Les haltes seront à nouveau opérationnelles dès la fin mars. La suite des travaux aura principalement des impacts sur la fluidité du trafic. Les horaires seront ajustés aux arrêts et actualisés sur le site internet et tl Live. Les tl mettent tout en œuvre pour que les conséquences sur vos déplacements soient le moins perceptibles possible.

Sécurité: votre poussette n'est pas un Caddie!

Les poussettes et pousse-pousse voyagent gratuitement dans les bus et métros. Pour assurer la sécurité de vos enfants, il est essentiel, toutefois, de se rappeler quelques règles essentielles.

De façon générale, il convient de charger normalement la voiture d'enfant, de ne pas l'alourdir par des sacs accrochés à ses poignées. Une poussette n'est pas un Caddie! De la tenir tout en la maintenant par ses propres freins durant toute la durée de la course, voire de la fixer aux lanières de sécurité lorsque le véhicule est équipé à cet effet.

D'autres règles prévalent également, à savoir:

- positionner la poussette dos au sens de la marche pour garantir sa stabilité. Bien la tenir... et se tenir soi-même pour éviter de tomber sur elle!
- utiliser la porte munie du pictogramme «poussette», après avoir préalablement activé le bouton spécifique poussette pour monter ou descendre du véhicule. Ce bouton assure la montée/descente de la voiture d'enfant sans craindre une fermeture automatique de la porte.
- veiller à ne pas encombrer les couloirs de circulation, ni gêner les entrées et sorties du véhicule.



Les tl économisent 10% d'énergie en 2011

Le projet de gestion énergétique des tl souffle sa première bougie. Le bilan est positif: 10% d'énergie économisés dans les bâtiments principaux. Sur le plan environnemental, les tl poursuivent leurs démarches d'amélioration.

En 2011, les tl ont pris des mesures portant principalement sur la conduite des véhicules et les économies d'énergie dans les bâtiments. En parallèle, un travail de réflexion et d'études préparatoires a été entrepris pour des actions futures, dont le plan d'action 2012 n'est que la prochaine étape.

Résultats principaux 2011

Bâtiments:

Les mesures techniques (optimisations; choix d'équipements les moins énergivores; baisse du seuil d'éclairage, etc.) ont permis une optimisation des consommations en termes de chauffage et de consommation électrique.

Economie de 1250 MWh*, soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 300 ménages.

Plan d'action 2012

Bâtiments :

Des nouvelles mesures techniques complémentaires sont envisagées pour consolider ces acquis.
Exemple: pose de détecteurs de présence, installation de lampes LED dans certains locaux, etc.

Environnement

Si l'énergie a été au centre des préoccupations en 2011, les autres aspects environnementaux significatifs de l'entreprise – eau, air, sol, bruit, déchets, par exemple – ne sont pas oubliés et un bilan de conformité aux pratiques environnementales sera effectué en 2012. Ce bilan permettra d'identifier les points sur lesquels renforcer le suivi, ceci dans le but de diminuer les impacts de l'entreprise.

Résultats principaux 2011

Véhicules:

Privilégiant la traction électrique, les tl ont également un parc de véhicules thermiques. Une campagne de sensibilisation a été réalisée afin d'inciter le personnel roulant à éteindre les moteurs dans les dépôts. En outre, des actions et des formations en Eco conduite se poursuivent.

Plan d'action 2012

Véhicules:

Installation de compteurs de consommation dans certains véhicules qui permettront aux conducteurs de mesurer en direct leur consommation de carburant et de poursuivre sa diminution.

Déchets

A la fin du printemps 2011, neuf stations du m2 ont été équipées de conteneurs de tri des déchets, dans le but de récupérer les bouteilles PET et les boîtes de boisson Alu. La très bonne qualité du tri et les volumes collectés durant la phase de test ont motivé cette action. Sur cette lancée, les tl ont installé quelques conteneurs supplémentaires dans un échantillon de stations de la ligne du m1, cette fois-ci. Les résultats intermédiaires de cette nouvelle phase de test sont réjouissants. Si les volumes recensés par conteneur sont moins importants que sur le m2, le m1 fait aussi bien que son petit frère automatique en ce qui concerne la qualité du tri: 92% de PET et 78% d'Alu ont été sortis des conteneurs prévus à cet effet. Le test se poursuit en ce début d'année, avant de décider si la ligne du m1 doit être équipée de manière définitive en points de tri sélectifs des déchets.

* Économie issue des mesures techniques uniquement.
Facteurs climatiques exclus.

Les tl ont-il un sexe ?

Conductrices, contrôleuses, ingénieures. A l'occasion de la journée internationale de la femme, le 8 mars, six collaboratrices tl ont accepté de témoigner. Une série d'interviews-portraits qu'introduit Tanja, rencontrée à l'arrêt St-François.



Tanja est une cliente régulière et fidèle des tl. Etablie dans l'Est lausannois, n'ayant pas de permis de conduire, elle fait tout en transports publics. « J'aime mes trajets en bus et en métro, cela me laisse du temps pour organiser ma journée le matin et pour faire un break en rentrant le soir. » Petit bémol: le manque d'infos, parfois, lors de perturbations. Des inconvénients qu'elle estime largement compensés par l'offre de transport. « Les conductrices et les conducteurs ont du mérite et j'ai un grand respect, car je me représente leur métier comme difficile et stressant. Je trouve génial lorsqu'un conducteur ou un contrôleur, par un simple « bonjour et bonne journée » ou un trait d'humour, réussit à donner la banane à toute la clientèle d'un bus, c'est magique ! » Femme active, citadine, Tanja représente une large frange de la clientèle féminine des tl. Que pense-t-elle de la journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars ? « Elle représente l'émancipation de la femme. Des femmes à la fois dynamiques, modernes, ayant leur place dans le monde du travail, conscientes de leurs droits en faisant leur chemins sans pour autant tomber dans les travers excessifs du féminisme. »

Les hommes comme les femmes entendent aujourd'hui pouvoir mieux concilier travail et vie de famille. Quelles solutions ?

Le temps partiel ou le télé-travail sont des solutions idéales mais elles ne sont pas encore entrées dans les mœurs de toutes les entreprises. Pour ma part, je trouve important de pouvoir concilier les deux. Je veux pouvoir rester active afin de garder un esprit vif et continuer de développer mes compétences; j'aime avoir les neurones constamment en ébullition. Rester « sur le terrain » permet de ne pas perdre pied avec le monde du travail. Tout évolue si vite.

Le temps partiel peut-il nuire à une carrière ?

Selon la carrière que l'on souhaite, je pense que cela peut effectivement être un frein. Si l'on suit un projet de carrière, il faut être compétitif et disponible, ce qui n'est pas toujours compatible avec un temps partiel. Mais je crois que cela dépend aussi beaucoup de la culture de l'entreprise dans laquelle on travaille.

La part des femmes travaillant aux tl est de 12 %, quelle est votre réaction ?

Wouawh ! C'est vraiment pas beaucoup.

Vous montez à bord d'un bus conduit par une femme, êtes-vous étonnée ou trouvez-vous ça normal ?

Je suis toujours assez surprise de voir une femme au volant ou une contrôleuse... Les clichés ont la dent dure ! J'apprécie de monter dans un bus conduit par une femme, leur conduite est en général plus douce, plus fluide. Attention, je précise qu'il y a aussi beaucoup de conducteurs qui conduisent très bien.

Pourquoi, à votre avis les femmes exercent-elles encore rarement des métiers techniques ?

Les clichés y sont sûrement pour beaucoup. Les métiers sont encore associés à un sexe alors que chacun devrait pouvoir exercer le métier dans lequel il peut s'épanouir.

ELISABETH CANOMERAS

RESPONSABLE INFRASTRUCTURES ET BÂTIMENTS TL

Ingénieure civil (EPFL) de formation, Elisabeth Canomeras gère une équipe de huit collaborateurs au sein de l'entité Mise à disposition des infrastructures et des bâtiments. Soit, en quelques chiffres: dix bâtiments ainsi que leurs installations techniques, 26 stations de métros, 18 ponts, 24 tunnels, 20 murs de soutènement, 30 km de canalisations, 46 ascenseurs ou encore un système complet de vidéosurveillance. Mariée à un ingénieur civil, cette maman de deux filles de 10 et 13 ans travaille à 90% et reconnaît sa chance énorme de pouvoir compter sur ses beaux-parents pour prendre en charge ses enfants à la sortie de l'école et pour les activités parascolaires, et sur son mari pour les autres tâches familiales. «Sans eux, je n'y arriverais simplement pas. Ils m'offrent d'être sereine au travail et de pouvoir rester très flexible.» Son peu de temps libre, Elisabeth le consacre à sa famille, profite, les beaux jours, de son jardin planté de plantes vivaces «à l'Anglaise, un peu fouillis, exubérant». De père suisse-allemand, de mère anglaise, Catalane par alliance, cette Vaudoise de cœur, énergique et pleine d'humour, sait se faire entendre sur les chantiers.

Pensez-vous exercer une profession «atypique» pour une femme ?

Oui, le génie civil reste une affaire d'hommes. Dans ma volée à l'EPFL, nous étions cinq étudiantes sur 35, une année qu'on qualifiait d'exceptionnelle. A ma connaissance, je suis la seule, aujourd'hui, à exercer le métier.

Pourquoi l'avoir choisi ?

Pour son côté technique. J'aime la construction parce qu'elle permet de visualiser un résultat qui s'inscrit profondément dans la durée. J'apprécie aussi beaucoup les contacts sur les chantiers et j'ai un caractère qui colle bien à ce domaine, avec un côté très «cash» et direct. Il n'en reste pas moins que je sens toujours les regards intrigués se poser sur moi lorsque je débarque avec mes bottes et mon casque. Le temps se suspend. Alors, je grimpe ici et là pour montrer que je maîtrise mon affaire! Il n'y a aucune médisance, mais de l'interrogation. Puis, beaucoup de respect.

Une femme exerce-t-elle ce métier différemment d'un homme ?

Oui, probablement. L'angle d'approche est différent, la qualité d'écoute aussi. Mes collègues masculins disent volontiers que le territoire revient toujours à celui qui rugit le plus fort. J'ai dû trouver un équilibre: sans me dénaturer en tant que femme, j'ai développé ma façon de me faire entendre. A mon aînée de 13 ans qui s'offusque déjà lorsqu'elle estime qu'on ne l'écoute pas parce qu'elle est une fille, je lui file des trucs. Exemple: ne pas murmurer et maîtriser son timbre de voix (monter dans les aigus nous disqualifie d'entrée!), savoir attraper le bon moment pour se glisser dans une conversation.

« J'ai un caractère qui colle bien à ce domaine, avec un côté très «cash» et direct »



Que représente la journée internationale de la femme pour vous ?

Je me dis chaque année la même chose: pourquoi une seule journée et pas 365? Dans le monde professionnel, les freins sont toujours là. Personnellement, je me rends compte de la chance que j'ai aujourd'hui: je n'ai jamais travaillé avec autant de femmes ingénieures qu'aux tl où nous sommes respectées et reconnues. Et l'entreprise profite de ce mélange des genres en abordant les problèmes de façon particulièrement originale.

Le cliché sur la femme que vous ne supportez plus ?

«Qui est la petite main qui prend le PV?»



DANIÈLE RUCHONNET

CONDUCTRICE

Pour Danièle Ruchonnet, tl rime avec famille. «Mon père était conducteur aux tl, il m'a transmis le virus! Le père de ma fille est aujourd'hui retraité tl, ma fille elle-même travaille depuis plusieurs années dans l'entreprise. Il faut croire qu'on y est bien!» C'est lorsque les tl introduisent la grande nouveauté du Travail en Temps Partagé (TTP), en 1990, que Danièle postule comme conductrice. Les femmes et les étudiants ont alors la possibilité de piloter les bus en pouvant choisir leur tranche horaire. Une expérience inédite, à l'origine du système actuel de l'Aménagement du Temps de Travail (ATT) qui laisse aux conducteurs le choix de leur ligne et de leurs journées de travail et de repos, leur permettant de concilier au mieux vie professionnelle et vie privée. Peu à peu, Danièle s'engage à l'interne, dans différentes commissions puis au syndicat SEV où elle privilégie le dialogue et entend proposer des solutions constructives «pour défendre nos acquis.» Pour fêter ses 20 ans aux tl, elle s'est offert une petite folie, réalisant un rêve d'enfant: «J'ai installé six aquariums chez moi. J'ai toujours admiré les poissons, c'est reposant de les observer et ils nous apprennent la tolérance entre les espèces.»

«Conductrice» est-ce encore atypique aujourd'hui?

Non, je crois qu'il devient de plus en plus courant de voir une femme au volant. Mais l'étonnement subsiste. Beaucoup de femmes me disent: «J'admire ce que vous faites!» Elles s'effraient souvent de la grandeur du véhicule. Il m'a fallu un an pour m'habituer aux dimensions des trolleys mais j'ai vite apprécié cette activité pour être en contact avec la clientèle et mes collègues.

« Les femmes ont une conduite plus douce qui apporte davantage de confort »

Une femme exerce-t-elle ce métier différemment d'un homme?

Oui, assurément. Je l'entends des clients eux-mêmes qui viennent me le dire: les femmes ont une conduite plus souple qui apporte davantage de confort. Je pense qu'une conductrice est également moins soumise à l'agressivité des voyageurs, un phénomène qui ne m'inquiète d'ailleurs pas plus que ça. Les gens, aujourd'hui, sont trop gâtés, sur-réagissent au moindre élément qui pourrait perturber leur confort. En 20 ans, je n'ai vécu que deux seuls moments un peu critiques avec des jeunes. On reste toutefois sur le qui-vive, on apprend à anticiper les situations qui, souvent, se résolvent d'elles-mêmes, surtout lorsqu'on fait preuve de respect les uns envers les autres.

Que représente la journée internationale de la femme pour vous?

C'est une journée importante durant laquelle je me mobilise. Pour l'action «Femmes en mouvement» qui a eu lieu le 14 juin 2011, j'ai défilé et j'ai mis en place une action à l'interne des tl. C'est aussi pour faire remonter des problématiques spécifiques aux femmes dans l'entreprise que j'ai intégré le syndicat SEV et la Commission du personnel. Dans le monde du travail en général, favoriser véritablement l'engagement des femmes passe par la mise en place de structures de garde pour les enfants. Ce qui se fait encore trop peu.

Le cliché sur la femme que vous ne supportez plus?

«La femme doit être derrière ses casseroles, aux fourneaux.» Je me représente une grotte, une femme préhistorique accroupie à s'occuper du feu quand l'homme part chasser, en grognant.

MARIELLE DESBIOLLES

RESPONSABLE GESTION, ENCADREMENT ET SOUTIEN DU PERSONNEL ROULANT

Marielle Desbiolles voulait être pilote de chasse, comme très peu de petites filles. Un problème de vue, décelé tardivement, mit un terme à ce projet. Quelques années plus tard aux tl, elle conduit une équipe de 580 collaborateurs, dont une majorité d'hommes, principalement des conducteurs sur route. Avec son diplôme d'ingénieur EPF en génie rural, la géomètre n'était pas prédestinée à assumer ce rôle. Après plusieurs années passées à organiser l'offre de transport (mise en service de réseau, horaires, aménagements urbains, etc.) elle apprécie la dimension humaine de son nouveau poste «on discute beaucoup, je les écoute, on cherche ensemble des solutions.» Passionnée par son métier, elle commence ses journées par un passage à l'écurie où l'y attendent deux chevaux, deux chiens, «des» chats et deux chauve-souris. Ils lui confèrent un équilibre, l'ancrent dans la réalité, lui rappellent l'importance du moment présent, avant d'embarquer dans un bus tl où Marielle avoue se sentir comme au bureau.

Pensez-vous endosser des responsabilités «atypiques» pour une femme ?

Parce que je dirige une équipe majoritairement constituée de collaborateurs masculins ? Je n'ai pas l'impression de faire quelque chose d'exceptionnel. Aux tl, les femmes peuvent pratiquer des métiers très différents et endosser des responsabilités importantes, à l'image d'Anne-Marie Depoisier, qui assure la présidence du Conseil d'administration.

Que diriez-vous à une jeune fille qui souhaite devenir conductrice ?

Qu'elle le fasse ! Si elle en a envie, tout est possible. La volonté permet de moins douter de ses capacités. Dans mes études ou encore dans l'alpinisme ou l'aviation, nous n'étions pas nombreuses, mais je n'ai jamais eu l'impression que quelque chose m'était interdit parce que je suis une femme.

Une femme pratique-t-elle son métier différemment d'un homme ?

Certainement, parce que nous sommes tous différents. Parfois, les gens imaginent que j'ai «plus de cœur» ; là n'est pas la question et il faut se méfier de la culture des stéréotypes. Prétendre, par exemple, que le monde irait mieux si les femmes dirigeaient les états relève de l'angélisme. J'ai une vision assez pragmatique de ma fonction. Mon rôle exige que je sois juste, objective. Je n'exerce ni mieux, ni moins bien qu'un homme, mais simplement différemment. Ce qui nous distingue avant tout ce sont nos compétences et notre personnalité. Pour moi, hommes et femmes s'inscrivent dans une complémentarité. Chacun doit trouver sa place, celle qui nous convient où nous nous épanouirons en tant qu'individu.

« Aux tl, les femmes peuvent pratiquer des métiers très différents et endosser des responsabilités importantes »



Que représente pour vous la journée de la femme ?

Elle a le mérite de reposer le débat de la place de la femme dans la société. C'est terrible de se voir pénalisée pour ce qu'on est intrinsèquement et que nous ne pouvons pas changer. Je n'ai pas choisi de naître femme. Je suis pleinement consciente de ma situation privilégiée à l'échelle planétaire : être en Suisse, avoir accès aux études, avoir une famille qui m'a appuyée, grandir dans un monde proche ouvert. Tout n'a pas été «facile» pour autant et si on m'a ouvert des portes, j'en ai poussées aussi ! Une telle journée permet de mobiliser nos pensées et nos actions vers celles qui connaissent une vie bien moins sécuritaire, enrichissante et ouverte que la mienne... La situation de certaines femmes me touche beaucoup.

Le cliché que vous ne supportez plus ?

D'abord, celui qui prétend que les femmes ne savent pas lire une carte. En tant que géomètre, il m'agace particulièrement. Mais la phrase la plus irritante reste : «Vous les femmes...», elle introduit tellement d'idées préconçues et rompt tout dialogue.



« La présence féminine lors d'un contrôle calme d'emblée le jeu »

NICOLE FAVRE

CONSEILLÈRE CLIENTS CONTRÔLE TERRAIN, CCCT

Valaisanne d'origine, expatriée au bord du Léman, Nicole Favre s'est éprise d'Italie. Plongeant dans les Pouilles, elle a même découvert qu'elle en comprenait le patois ressemblant étrangement au... patois de ses grands-parents d'Isérables. Aux tl, Nicole contrôle les titres de transport. Dynamique, elle apprécie ce job en mouvement, lui permettant de se déplacer quotidiennement sur le réseau et de travailler en groupe et en plein air. Depuis le 1^{er} janvier, elle est encadrante au même titre que quatre collègues masculins. Une reconnaissance pour son engagement et la qualité de son travail. « Mon premier frère est douanier, le deuxième agent de sécurité et ma sœur nurse. L'uniforme, quel qu'il soit, est une constante dans ma famille, le signe qu'on est attaché au bien commun: mes parents nous ont donné en héritage ce besoin d'être là pour les autres ». Son métier lui donne l'opportunité d'être en contact constant avec les clients. « Bien sûr, il y a ce côté répressif du contrôle, on sensibilise en rappelant que voyager a logiquement un coût. Mais nous donnons aussi beaucoup de conseils. C'est une part importante de notre travail. »

Pensez-vous exercer un métier « atypique » pour une femme ?

Oui, le contrôle reste un monde d'hommes. Sur 27 agents, nous sommes quatre collaboratrices. D'ailleurs, la clientèle est souvent surprise de voir une femme contrôleuse. Il arrive parfois qu'un client ne veuille pas me montrer son abonnement ou qu'une femme préfère, au contraire, me parler à moi plutôt qu'à mon collègue...

Une femme exerce-t-elle son métier différemment d'un homme ?

Oui et non. Notre mission implique de suivre les directives, les règles qui doivent être appliquées de façon identique. Comme mes collègues, je me dois d'être exemplaire. Mais nous avons, nous les femmes, une sensibilité différente, un sixième sens, je dirais comme un petit « plus ». La présence féminine lors d'un contrôle calme d'emblée le jeu. Il y a plus de respect en général.

Que représente pour vous la journée internationale de la femme ?

C'est une journée importante qui permet de rappeler que la femme est une personne à part entière avec des droits. Ça paraît si logique et pourtant... ! Personnellement, j'ai de la chance mais de caractère réservé, j'ai également dû apprendre à m'extérioriser, montrer que j'étais là pour me faire respecter.

Le cliché sur la femme que vous ne supportez plus ?

La femme, la bonne, qui doit rester à la maison.



ISABELLE YVES

RESPONSABLE DE LA MISE À DISPOSITION
DU SYSTÈME FERROVIAIRE

Isabelle Yves rencontre le directeur des tl, Michel Joye, lors du Congrès de l'Union Internationale des Transports Publics, à Lausanne en 2008. Il lui décrit le système d'Aménagement du Temps de Travail (ATT), propre aux tl, et l'esprit d'entreprise. A l'époque, elle vit à Toulouse, où elle a mis en service le premier métro automatique de la ville, en 1993. Elle est ingénieure en automatique avec une spécialisation dans l'identification et le contrôle des processus. En fin d'année, Michel Joye lui envoie ses vœux en même temps que le descriptif du poste de responsable de la Mise à disposition du système ferroviaire... Elle s'interroge, mais n'hésite pas longtemps: «Lausanne me plaisait, le lac, les montagnes, l'offre culturelle y était importante, ma fille pourrait grandir tranquillement dans mes valeurs. La fréquentation et l'offre du réseau étaient remarquables.» Aujourd'hui, Isabelle Yves supervise les rénovations et les projets pour les voies du m1 et du m2, les automatismes et les rames. A la tête d'une équipe de cinq collaborateurs, elle veille à la qualité du service et la sécurité des clients.

Pensez-vous exercer une profession «atypique» pour une femme ?

Quand j'étais gamine, mon père, qui construisait des centrales à béton, m'emmenait sur les chantiers et me laissait prendre les commandes de certaines machines. Plus tard, j'ai fait partie de la promotion d'ingénieurs grande école la plus féminine du pays: nous étions 10% de femmes! Ensuite, j'ai obtenu un poste en production raffinerie chez Total et je suis devenue la première femme en France à occuper pareilles fonctions. Monter au sommet des tours pour fermer des vannes, c'était plutôt atypique, mais je ne me suis jamais sentie comme une étrangère dans un univers technique.

« C'est un vrai défi
d'assurer en continu
le fonctionnement d'un
réseau de transport »

Pourquoi avez-vous choisi cette voie ?

Je n'ai pas vraiment choisi, mais aux termes de mes études, je savais ce que je ne voulais pas faire. Par exemple, je ne concevais pas, en tant que femme, de contribuer à dépenser des millions pour envoyer des petits satellites en l'air, par plaisir. J'ai intégré le secteur des transports publics et j'ai attrapé le virus. Dans ces entreprises, il y a toujours une histoire, des valeurs. On produit le service en direct, devant le client et c'est un vrai défi d'assurer en continu le fonctionnement d'un réseau de transport.

Une femme exerce-t-elle ce métier différemment d'un homme ?

Oui et, par conséquent, c'est dommage que certaines femmes se soient mises à fonctionner comme des hommes! Je crois que nous savons aller directement à l'essentiel. La compétition ne tient pas la même place, nous nous mettons moins en valeur, ce qui est d'ailleurs dommage. Quelques fois nous devrions le faire davantage.

Que représente la journée internationale de la femme pour vous ?

Il y a quelques années, j'aurais répondu qu'elle ne représentait pas grand chose. Aujourd'hui, les choses ont changé. Cette journée est un appel à la vigilance. Nos acquis en Europe reculent directement ou insidieusement. Quant à la violence faite aux femmes, elle reste quotidienne et permanente, partout dans le monde.

Le cliché sur la femme que vous ne supportez plus ?

La femme hystérique. L'a priori qui soutient que ne savons pas garder notre sang-froid et que nous paniquons dans les situations critiques.



EVELINE BRANDERS

RESPONSABLE DE PROJET PLANIFICATION DE L'OFFRE

Belge d'origine, Eveline Branders a débuté aux tl en septembre 2009 au sein de l'unité Développement de l'offre comme responsable de projets planification. Si le monde des transports publics est un terrain connu – elle a travaillé plusieurs années pour la société des transports intercommunaux de Bruxelles (STIB) –, les tl lui ont offert un poste répondant à ses aspirations professionnelles. Véritable boule d'énergie, cette maman de deux filles de 10 et 12 ans arrive à concilier son travail aux tl à 90%, une activité accessoire pour une société familiale spécialisée dans la fabrication de fours industriels, ainsi qu'une vie de famille bien remplie. Elle s'investit également pour sa commune de domicile puisqu'elle fait partie de la commission Energie et environnement. «Ma fibre idéaliste et ma formation professionnelle en gestion de l'environnement m'ont donné l'envie d'intégrer cette commission. Je voudrais bien faire encore 10'000 choses mais les journées n'ont que 24 heures.»

« Je suis tombée sur l'annonce des tl. Je n'ai pas hésité: j'avais une excellente opinion de l'entreprise »

Pensez-vous exercer un métier « atypique » pour une femme ?

Je dois avouer que non. Ce poste nécessite qu'on puisse faire plusieurs tâches en parallèle et les coordonner et, c'est bien connu, nous les femmes en sommes tout à fait capables. Il y a également une grande part de relations humaines avec des partenaires internes et externes et j'aime penser que cela fait également partie de nos qualités. C'est un métier, certes technique, mais nécessitant également des ressources multidisciplinaires.

Pourquoi avoir choisi de rejoindre les tl ?

Lorsque je travaillais à la STIB, j'occupais la fonction de coordinatrice Environnement - Développement durable, une fonction que j'ai exercée pour plusieurs employeurs en 20 ans de carrière, et dans laquelle il fallait souvent fonctionner à contre-courant pour faire progresser les choses. Cette fonction était valorisante mais j'ai eu envie de changements et suis tombée sur l'annonce des tl. Je n'ai pas hésité et ce, pour deux raisons majeures: j'avais une excellente opinion de l'entreprise tl et de la Suisse, plus particulièrement la région lausannoise, où j'avais déjà vécu une année durant un troisième cycle effectué à l'EPFL.

Une femme exerce-t-elle ce métier différemment d'un homme ?

J'ai un collègue masculin qui a la même fonction et nous sommes très complémentaires ce qui nous permet d'aborder les thématiques avec une perspective intéressante et sans doute plus large et transverse que si nous travaillions isolément. Il n'est pas évident de faire la distinction entre des profils de personnalité, de vécu ou de formation différents, ou des traits liés au genre masculin ou féminin.

Que représente la journée internationale de la femme pour vous ?

Je regrette que nous devions avoir une journée de la femme, car cela sous-entend que, de fait, nous n'avons pas encore la même place que l'homme. Pour moi, cette journée doit être avant tout dédiée aux femmes qui n'ont pas encore de droits et les mettre en avant. J'ai deux filles et j'aspire à les voir grandir dans un monde égalitaire qui doit être garanti sur le long terme et partout dans le monde. La journée de la femme, c'est aussi l'occasion de rappeler cela.

Le cliché sur la femme que vous ne supportez plus ?

Qu'on prenne la femme pour la « petite main ». Cela dit, j'ai très peu ressenti cela aux tl, ou alors quelques fois, sous forme d'humour. Il y a beaucoup de respect.

Trente-deux nouveaux conducteurs à votre service

Le 20 février, le Directeur des tl Michel Joye a remis leur diplôme à cinq conductrices et 27 conducteurs, lors d'une cérémonie officielle à Perrelet.



C'est l'aboutissement d'un parcours de formation initiale intense sur près d'une année pour ces nouvelles conductrices et nouveaux conducteurs. Pour rappel, depuis 2009, l'Ordonnance sur l'admission à la circulation des conducteurs professionnels (OACP) rend obligatoire l'obtention d'un certificat de capacité en complément du permis de conduite car et bus.

Une fois ce certificat réussi, les élèves-conducteurs tl ont une ultime épreuve à passer et non des moindres: la certification interne sur le réseau qui assure que les prestations sont conformes aux exigences requises, tant en termes de sécurité, de confort de conduite que d'accueil à la clientèle.

Succès pour la campagne de recrutement

La fin d'année 2011 a été placée sous le signe du recrutement aux tl. En septembre, une plate-forme en ligne a simplifié le processus de postulation et le traitement des dossiers. En novembre, une vaste campagne de communication « Les tl recrutent » a été lancée. Visant à promouvoir spécifiquement le métier de conducteur, elle s'est faite en partenariat avec les TPG pour la création d'une plate-forme de recrutement commune (www.job-conducteur.ch). Les résultats ne se sont pas fait attendre: la rubrique « Emploi » a connu un nombre de visites sans précédent qui a généré plus de 1200 candidatures en ligne dont près de 600 pour le métier de conducteur. Une deuxième phase de communication sera déployée au début du mois d'avril.

Vous aussi, venez découvrir nos nombreuses opportunités professionnelles et la richesse des métiers du transport public. Rejoignez nous sur www.t-l.ch/emploi!



20 km de Lausanne, à vos baskets!

20 km, 10km, 4km ou 2km, venez vous entraîner.

La 31^{ème} édition des «20 kils» se déroulera le samedi 28 avril 2012. Depuis quelques années déjà, les organisateurs font un maximum pour que les coureurs de tous âges soient au top pour le jour-J.

Des entraînements gratuits ont lieu à Lausanne, tous les mercredis, au stade Pierre-de-Coubertin à 17h pour les juniors (7 à 16 ans) et à 18h pour les adultes sous la direction de monitrices et moniteurs chevronnés des CambeGouilles"s et du Spiridon Romand. Pour les seniors dès 60 ans des séances adéquates se tiennent également à Vidy-Coubertin, tous les mardis à 14h.

Des clubs d'athlétisme et de footing en Suisse et en France voisine se sont ralliés au mouvement et proposent des entraînements gratuits à Aigle, Bière, Chavornay, Cheseaux, Cossonay, Gland, Payerne, Le Sentier, St-Légier, St-Maurice, La Tour-de-Peilz, Vaulion, Yverdon-les-Bains et en France à Ambilly, Annemasse, Evian-Les-Bains, St-Genis-Pouilly, St-Julien-en-Genevois et Thonon-les-Bains.

Transports publics

Le billet Mobilis permet à chaque coureur inscrit de bénéficier de la libre circulation samedi 28 avril, sur les 11 entreprises de la Communauté tarifaire vaudoise (tl, CFF, MBC, CarPostal, LEB, TPN, NSTCM, GoldenPass, VMCV, Travys, AVJ). A partir du 26 avril, il vous suffit de vous rendre sur la liste de départ de Datasport, via le site www.20km.ch, de cliquer sur le lien PDF à côté de votre nom, de télécharger et d'imprimer le billet. Ce dernier est nominatif et donc non transmissible. Une pièce d'identité devra être présentée avec le billet.

Renseignements complémentaires:
www.20km.ch - tel. 021 315 14 23

Le samedi 28 avril, une navette tl – service offert aux participants et au public – circulera de 8h à 21h toutes les 10' entre les parkings de l'Université et Vidy-Coubertin (avec un arrêt à *Bourdonnette*). La circulation des bus tl sera interrompue pour les lignes 1, 2, 6 et 25 entre 15h30 et 21h. Pour desservir la zone Maladière - avenue de Cour, une navette circulera depuis la station du m1 *Malley-métro* jusqu'à *Montoie* par *Provence sud*, *Cottage* et *Montelly*. Sur la ligne 13, de *Saint-François* à *Provence Nord* ne pourront être desservis entre 17h30 et 21h.

Plus d'infos sur www.t-l.ch ou par Infoline au 0900 564 900 (CHF 0.86/min depuis le réseau fixe suisse).



«La langue française est une femme»

Conducteur aux tl depuis 20 ans, Marius Daniel Popescu publie son deuxième roman «Les Couleurs de l'hirondelle». Un aller-retour entre la Roumanie, son pays d'origine et la Suisse.

«J

e suis accosté au moins une fois par jour par un client. Ou alors, si on ne me dit rien, je sens un regard appuyé: on me repère. Forcément, j'ai souvent ma gueule dans les journaux!» Avec un style très personnel, ses phrases dansantes, dénuées de ponctuation, décrivant par le menu chaque geste, chaque pas, chaque regard, M. D. Popescu s'est imposé dans le paysage littéraire romand comme un écrivain majeur. Après «La Symphonie du Loup» parue en 2007 (couronné par le prix Robert Walser, en 2008), il publie, toujours aux éditions parisiennes José Corti, «Les Couleurs de l'hirondelle». «Les hirondelles sont noires et blanches, comme la vie. Elles symbolisent le voyage, l'immigration.» Né en 1963, Marius grandit à Craiova, en Roumanie, élevé successivement par sa mère, son oncle et sa tante puis sa grand-mère. Il suit une formation d'ingénieur forestier avant de choisir l'exil à la chute du régime de Ceaucescu en 1989. Depuis 1990, il porte l'uniforme tl. «J'aime mon métier. Au volant, les histoires défilent devant moi, j'observe les gens, les modes, les maisons.» Ce matériau vivant, vu principalement du pupitre de conducteur, Popescu le transforme très vite en littérature: en 1995, les éditions Antipodes publient son premier recueil de poèmes écrits en français «4x4 poèmes tout-terrain», suivi par «Arrêts déplacés» en 2004, qui obtient le Prix Rilke 2006. Il est aussi l'auteur et l'éditeur du Journal littéraire Le Persil. «Parfois, je reçois des félicitations des clients. On me dit: «Bravo, vous conduisez toujours, vous gardez les pieds sur terre!» D'autres y trouvent une explication: «Ah, vous êtes toujours aux tl! C'est parce que vous n'arrivez pas à gagner votre vie comme écrivain...»

Popescu, un pied sur terre, l'autre dans la littérature, dont il est éperdument épris. «La langue française, pour moi, est une femme! Avec elle, il y a de l'empêchement, des engueulades, le voyage, l'amour, la complicité, l'invention, la douleur, le bonheur, bref, tous les ingrédients qui font un couple.» Les femmes, justement, jalonnent son roman autobiographique, en forment même l'axe principal. «Les Couleurs de l'hirondelle» vont et viennent entre là-bas, Craiova, où le narrateur retourne suite à la mort de sa mère et l'ici (on devine Lausanne, pourtant jamais citée) où il vit, travaille comme colleur d'affiches et surtout, élève une petite fille à l'imagination débordante, bouillonnante de vie et de fraîcheur.



«Mon vocabulaire est très simple. On dit de moi: «Ses mots sont simples parce qu'il est immigré!» C'est faux bien sûr. On remarque très vite qu'il y a plusieurs styles en un seul livre. Je tiens à ce que mes livres puissent être accessibles à toute personne, qu'elle soit de langue maternelle française ou non. Mon style ressemble à ma personnalité, il plait autant à l'amateur qu'au passionné de littérature contemporaine. Pour moi, la simplicité apporte une autre musique, une vibration poétique. Une phrase est comme une caresse.» *vm*

Les Couleurs de l'Hirondelle, éd. José Corti

banc public

le quiz

Choisir la bonne réponse aux trois questions suivantes.

1. *Quelle est la nouvelle ligne desservant le quartier de Maillefer?*

- a. ligne 32 b. ligne 23 c. ligne 13

2. *L'économie d'énergie réalisée par les tl en 2011 dans leurs bâtiments principaux correspond à la:*

- a. consommation électrique annuelle de 30 ménages
b. consommation électrique annuelle de 50 ménages
c. consommation électrique annuelle de 300 ménages

3. *Que doit-on faire pour garantir la sécurité d'une poussette à bord des tl:*

- a. la tenir: inutile de la maintenir par ses propres freins
b. la positionner perpendiculairement au sens de la marche et la tenir
c. la positionner dos au sens de la marche, la tenir et la maintenir par ses propres freins

Participez au Quiz en vous connectant sur le site **www.t-l.ch** ou envoyez vos réponses d'ici au 21 mars à:
tl, banc public, ch. du Closel 15, 1020 Renens 1.

Les réponses justes du Quiz n°65 étaient:
1b, 2a, 3c.

Le tirage au sort a souri à:
Joan Filippi, Lausanne
William Baehler, Lausanne
Liliane Tor, Lausanne

Les gagnants recevront un chèque Reka d'une valeur de CHF 100.- ainsi qu'une carte Galaxy d'une valeur de CHF 50.-.

Bravo et merci pour votre fidélité!

banc public

les concours

Pour participer, rendez-vous sur **www.t-l.ch** ou appelez
Infoline au 0900 564 900 (CHF 0.86/min depuis le réseau fixe suisse).

CULLY JAZZ.



13-21 AVRIL 2012

A gagner:
10 invitations pour
deux personnes

le vendredi 13 avril
We love mina

le samedi 14 avril
All that Strings

le lundi 16 avril
Jazz 25th Birthday

le jeudi 19 avril
Women in Jazz

le vendredi 20 avril
Electric Epic

www.cullyjazz.ch

Tirage au sort le 21 mars 2012.
Les gagnants seront avertis
personnellement.

Le Canton veille sur le réseau-t



Federico Molina, responsable de la division Planification au sein du service de la Mobilité du Canton de Vaud, accompagne la direction du projet réseau-t.

Federico Molina,

46 ans, domicilié en région lausannoise, marié et père de deux adolescentes. Apprécie les spectacles, le théâtre en particulier, en tant que spectateur et parfois en tant qu'acteur; la lecture, la randonnée et les voyages.

A un lointain passé de poloïste et se maintient en forme en nageant régulièrement, toujours actif dans la natation de compétition en tant que juge et starter.

Quelle est votre formation ?

J'ai suivi une formation d'ingénieur civil EPFL, ainsi qu'un postgrade en génie urbain (transports). J'ai débuté mon activité professionnelle en tant qu'assistant du prof. Ph. H. Bovy à l'institut des transports et planification de l'EPFL, je l'ai poursuivie dans un bureau lausannois d'ingénieurs conseils. J'ai ensuite travaillé aux tl, où j'ai occupé le poste de responsable des projets de développement de l'offre. Depuis six ans, je m'occupe de la planification des transports à l'échelle du Canton de Vaud et du point de vue des collectivités publiques.

Quelle est votre fonction dans le projet réseau-t ?

En caricaturant, on devrait dire que ma fonction dans ce projet tend à disparaître! Je m'explique: c'est le propre des spécialistes de la planification des transports que d'être actifs essentiellement dans les premières étapes des projets. Au fur et à mesure que le projet avance vers sa réalisation, que les études deviennent plus précises, que les chantiers démarrent et que les infrastructures sont mises en exploitation, d'autres professionnels prennent progressivement la main pour porter le projet. J'ai donc été le chef de projet des Axes forts au stade des études préliminaires et d'opportunité quand il s'agissait de définir le réseau et d'ajuster cette infrastructure à la demande future, compte tenu des développements de l'agglomération.

Et actuellement ?

Aujourd'hui, au stade du projet d'ouvrage, il s'agit d'une part de rendre concrète cette vision et, d'autre part, de consolider les coûts que les collectivités publiques auront à supporter pour sa réalisation. J'accompagne la direction de projet et représente les intérêts du Canton, l'un des principaux partenaires financiers des Axes forts. Demain, quand les crédits d'ouvrage auront été octroyés, que les travaux commenceront, d'autres les réaliseront. Seule restera pour l'Etat la surveillance du bon usage des deniers publics. Pour ma part, je préparerai les projets futurs.

Quel est, à votre avis, le défi le plus ambitieux du projet ?

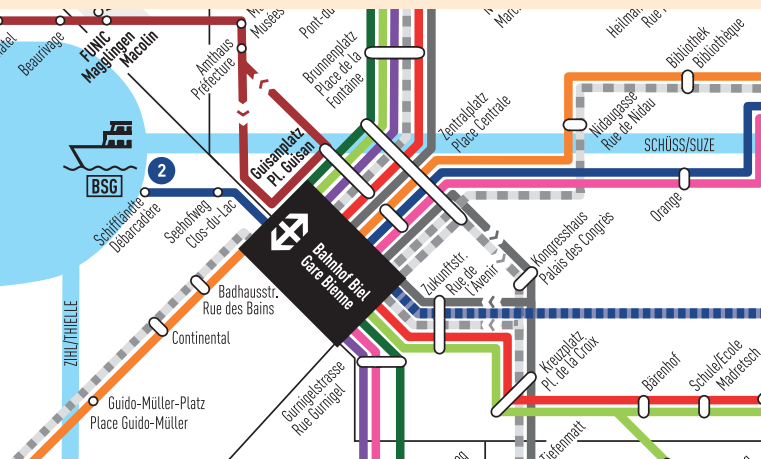
Les lignes de bus à haut niveau de service (BHNS). On comprend qu'il faille faire de la place pour un tramway dans la rue et, naturellement, chacun y voit une occasion d'embellir la ville. Pour les BHNS, c'est moins immédiat. Et pourtant, le projet que nous développons permet des prestations de transports publics efficaces, régulières, donne des opportunités de requalification des espaces publics. Un BHNS a les avantages d'un tram en termes de sécurité, de vitesse commerciale, de régularité et de confort, mais sa capacité en termes de voyageurs transportés est moins grande. En revanche, il coûte moins cher et il est conçu aussi pour pouvoir être remplacé par un tram, le moment venu.

Quel est votre moyen de transport préféré et pourquoi ?

Si je dois aller loin, le train. J'aime l'ambiance des gares qui ont pour moi un parfum de voyage. Je peux me détendre, penser à autre chose qu'au fait de me déplacer. Pour un court trajet, c'est la marche. En ville pour les déplacements de tous les jours, ou en randonnée pour mes loisirs, c'est pour moi l'occasion d'une respiration bienvenue dans un quotidien souvent trop rapide et agité. *fc*

Le tram franchira-t-il la Suze ?

Ville d'eau et de culture, cité horlogère sise au pied du Jura, Bienne la bilingue se découvre en trolleybus.



Carte de visite du réseau

Les transports publics biennois TPB (VB en allemand), exploitent un réseau de taille moyenne très varié avec deux lignes de trolleybus, cinq lignes d'autobus urbaines et quatre lignes d'autobus régionales. Les 94,2 km de lignes (circuits nocturnes non compris) desservent aussi bien l'agglomération biennoise que les contrées plus champêtres du Seeland. Les TPB disposent de 54 véhicules, dont 21 trolleybus. Ce réseau dessert un bassin de population de 80'000 personnes et transporte quotidiennement 38'000 passagers. Bienne, ville bilingue, est composée de 60% de personnes alémaniques contre 40% de romands.

Dans le canton de Berne, à cheval sur la frontière linguistique, un réseau fait fi des différences culturelles et unit les quatre coins de l'agglomération biennoise. «Bahnhof, la gare». Voici le genre d'annonces sonores que l'on peut entendre à bord des véhicules des TPB. Non, nous ne sommes pas à bord d'un InterCity des CFF, mais bien en pleine ville de Bienne dans un trolleybus articulé à l'approche de la place de la Gare!

Tradition horlogère

Bienne se distingue par sa culture bilingue: plaques indiquant les noms des rues, horaires de bus, caissettes à journaux où se côtoient manchettes en français et en allemand. Cette particularité locale aura de quoi surprendre le Lausannois. De cette plus-value culturelle, bon nombre d'entreprises ou d'administrations cherchent à tirer parti en y installant leur siège ou certains de leurs services. L'Office fédéral de la communication (OFCOM) et Swiss TXT (Télétexte) ne sont que deux exemples parmi des dizaines d'autres.

Bienne, c'est aussi une tradition horlogère au pied du Jura. A proximité de cette chaîne de montagnes, connue pour son savoir-faire en la matière, on ne dénombre pas moins d'une vingtaine de marques connues du secteur. Ce n'est donc pas un hasard si la fédération faïtière de l'horlogerie suisse tient également son siège à Bienne.



Ville de culture

Derrière ces apparences ouvrières et populaires, Bienne joue également la carte culturelle: son quartier des musées à deux pas de la gare; le Théâtre Municipal, un haut lieu de l'opéra lyrique, ou encore la Coupole, salle de concert autogérée et centre de vie d'une culture plus alternative. La cohabitation de ces différentes tribus, dans le centre-ville d'une même cité pas très grande sur une carte, vaut un détour plus approfondi.

Projet de tram

L'avenir se dessine côté transports publics et un grand projet de tramway est en cours d'étude. Bien que sa réalisation ne soit pas encore décidée, ce projet mérite d'être connu de part son originalité. En effet, il démontre qu'une ville de 52'000 habitants peut prétendre à la construction d'une telle infrastructure. Le projet consiste à prolonger une ligne de chemin de fer régional (le BTI Bienne – Teufellen – Ins) à l'intérieur même de l'agglomération. Ce chemin de fer de campagne serait transformé en tramway et garderait son écartement étroit (1000 mm). Il permettrait à tous les villages de la rive Est du lac de Bienne de rejoindre directement le centre-ville et les grands pôles d'emplois situés plus au nord.

Ce projet de tram est un bel exemple d'une politique des transports qui se veut décomplexée et volontariste, afin de doper le transfert modal vers le transport public. Il pourrait accoucher d'une ligne totalisant un parcours de 27 km. D'ici là, profitez de Bienne et prenez de la hauteur avec les deux lignes de funiculaires exploitées par une compagnie privée. Elles conduisent aux villages de Macolin et d'Evilard d'où de nombreuses balades sont possibles depuis les stations sommitales. La station de base du funiculaire de Macolin se situe à dix minutes à pied de la gare; quant à celle pour Evilard, elle est atteignable par les lignes de bus 5 et 6, arrêt *Vieille-Ville*. fb

Plus d'infos sur www.regiotram.ch

A voir...



La vieille ville de Bienne est un univers à elle seule. On y trouve de quoi satisfaire toutes sortes d'envies. Entre les restaurants branchés ou plus traditionnels, on y trouve de nombreux commerces artisanaux et originaux. Une balade à pied s'impose autour de l'arrêt de bus Vieille-Ville.

L'exposition nationale de 2002 a laissé des traces dans le paysage urbain: l'ouverture de la gare sur le sud, les rues piétonnes et l'esplanade autour du port sont les témoins des nombreux changements que cette ville a connus grâce à expo02.



Le musée de la Machine Müller est consacré aux machines-outils: 200 machines datant de 1880 à 1912, des bijoux d'époque en parfait état de conservation! Le musée se trouve dans une ancienne fonderie rénovée. Visites sur rendez-vous
Tél. 032 322 36 36 - www.centremuller.ch

Trois questions à

Christophe Kneuss, directeur des TPB

En 2002, l'exposition nationale s'est tenue dans la région des Trois Lacs. Quels furent les aspects bénéfiques pour votre réseau?

Expo.02 a permis, en coopération avec différents partenaires, dont les TI, d'acquérir de précieuses expériences, notamment l'exploitation de diverses options de mobilité alternatives telles que le vélo-taxi. Grâce à l'Expo, les TPB ont remplacé prématurément une partie de leur parc et ont été la première entreprise de transport en Suisse à être équipée d'un seul coup de l'information en temps réel aux arrêts.

Dans le cadre des projets d'agglomération, une ligne de tramway est projetée à travers Bienne. De quelle manière votre entreprise se prépare-t-elle à une restructuration du réseau?

L'Aggloprogramme «RegioTram» est connu pour être la nouvelle «colonne vertébrale» du transport à Bienne. Dans ce contexte, les TPB se sont engagés pour trouver des solutions conviviales aux problèmes d'interfaces pour la clientèle. Les TPB sont persuadés que les objectifs ambitieux de la stratégie de répartition modale du transport public cantonal ne peuvent être réalisés qu'avec des solutions intégrées de transports publics.

Quel est à vos yeux le plus grand défi à relever pour les TPB ces dix prochaines années?

Le plus grand défi à Bienne sera évidemment d'améliorer la ponctualité/la fiabilité tout en réduisant les temps de parcours (vitesse commerciale) afin de rester concurrentiel face à la voiture privée. À l'heure actuelle, c'est une tâche herculéenne de défendre les intérêts du transport public et de réaliser une percée au milieu de la lutte acharnée pour la répartition de l'espace routier.

L'AGENDA

Avec vous au coeur de l'événement

Les tl soutiennent la vie culturelle, associative et sportive de la région lausannoise. A votre agenda...

OBJECTIF MARS

THÉÂTRE LA GRANGE DE DORIGNY

1^{ER} - 31 MARS

www.grangededorigny.ch

Grange de Dorigny, Tour Vagabonde:   UNIL-Mouline
Cinémathèque:   Vigie

Grange de Dorigny, la Tour Vagabonde et la Cinémathèque suisse s'unissent et se métamorphosent en centre culturel à l'occasion du Festival Objectif mars. Avec l'abonnement «Objectif Mars» (CHF 50.-, CHF 30.- pour les étudiants) vous avez accès à tous les événements et voyagez gratuitement en métro entre la Cinémathèque et la Grange de Dorigny. Réservation par téléphone: 021 692 21 24.

CULLY JAZZ FESTIVAL

13-21 AVRIL

www.cullyjazz.ch

Cully:  Cully

Pour son 30^e anniversaire, le Cully Jazz Festival propose une programmation riche et diversifiée, avec des grands noms venus des quatre coins du globe, comme Bobby Mc Ferrin, Branford Marsalis, Youn Sun Nah, Monty Alexander ou Trilok Gurtu. Un programme qui souligne une nouvelle fois la vivacité du jazz d'aujourd'hui et qui permet de croire que son Histoire n'est pas prête de s'arrêter, ni celle du Festival.

LES PRINTEMPS DE SEVELIN

THÉÂTRE SÉVELIN 36
9 MARS - 1^{ER} AVRIL

www.theatresevelin36.ch

  Vigie -  18 Couchirard

Les Printemps de Sévelin et le Festival International de Danse de Lausanne sont dorénavant réunis en un seul et unique événement. C'est l'occasion de découvrir un travail exigeant, novateur et sensible d'artistes émergents ou confirmés, suisses et internationaux. Un temps fort pour la danse contemporaine à Lausanne.

20 KM DE LAUSANNE

LAUSANNE
28 AVRIL

www.20km.ch

 1 2 6 25 Maladière -  25 Bois de Vaux

Les inscriptions à la 31^e édition des 20 km de Lausanne sont ouvertes. Pour participer au premier grand rendez-vous de course à pied en Suisse, annoncez-vous jusqu'au dimanche 22 avril à minuit.

Navettes tl gratuites de 8h à 21h, entre les parkings de l'Université et Vidy-Coubertin, avec un arrêt à Bourdonnette. Entre 15h30 et 21h00, service tl interrompu ou dévié pour les lignes 1, 2, 6, 8, 13, 16, 18, 22, 25 et 60. Une navette desservira le bas de la ville entre Malley et Montoie. Avec le billet Mobilis, les coureurs bénéficient de la libre circulation en transports publics, plus d'informations sur www.20km.ch.